

DÉCOUPE DE VIANDE

Désosser chez les autres complique les opérations

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM** : Presta Breizh
- **LOCALISATION** : Montauban-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine)
- **ACTIVITÉ** : travail de deuxième transformation de la viande
- **EFFECTIF** : 425 salariés en CDI plus un cinquantaine d'intérimaires
- **CHIFFRE D'AFFAIRES** : 21 millions d'euros en 2019

DÉSOSSER, PARER, découper, conditionner... Presta Breizh est spécialisée dans la prestation de services pour la deuxième transformation de bovins, porcs et canards. Une activité réalisée dans des ateliers de découpe – l'entreprise utilisatrice – dans lesquels Presta Breizh intervient comme entreprise extérieure. Un statut qui rend la prévention des risques professionnels complexe. Mais c'est sans compter sur la volonté des dirigeants de l'entreprise, aidés de la Carsat Bretagne. La crise sanitaire et ses clusters sont passés par là... difficile donc de réaliser un reportage au sein même d'abattoirs.

Philippe Allo, coprésident, nous reçoit au siège de l'entreprise, à Montauban-de-Bretagne, en Ille-et-Vilaine, pour nous raconter comment son entreprise, première de la filière viande à bénéficier de la certification ISO 45001, est impliquée de longue date dans les questions de santé et sécurité au travail: « On s'emploie depuis plusieurs années à améliorer les conditions de travail et la sécurité de nos équipes, puis on s'est dit que ce serait intéressant

Les risques liés à la prestation de découpe de viande sont nombreux. Cela n'a pas découragé Presta Breizh qui a mené une démarche globale de prévention malgré toutes les difficultés liées à sa spécificité d'entreprise intervenant dans les locaux d'entreprises utilisatrices.



© Presta Breizh

en termes d'image de récompenser nos efforts en allant chercher la certification... » Pour appuyer ses explications, il a convié pas moins de sept salariés autour de la table. Créée en 1993 par un ancien désosseur, la société Presta Breizh s'est rapidement développée. « Aujourd'hui, elle compte 425 CDI plus une cinquantaine d'intérimaires. On intervient dans le Grand-Ouest, en Normandie, dans le Maine-et-Loire,

Les gestes répétitifs dans le froid font partie des principaux risques identifiés. Une des solutions: la polyvalence.

en Vendée et dans le Sud de la France, explique Philippe Allo. Notre métier? Mettre des équipes à disposition de nos clients qui nous commandent chaque semaine des prestations. On facture aux pièces ou aux kilos. »

Pour qui n'a jamais vu un désosseur au travail, la gestuelle est impressionnante. « C'est très chorégraphié, souligne Isabelle Rimbault, contrôleur de sécurité à la Carsat Bretagne. Chaque geste, chaque déplacement est millimétré et cela va très vite. » Cette activité est aussi connue pour user les salariés. « Quand j'ai commencé, c'était simple: après dix ans à son poste, un désosseur devait changer de métier », souligne Christophe Gampp, tuteur de ligne.

L'essentiel



> **PRESTA BREIZH** est une entreprise de prestation de services de transformation de viande chez des entreprises utilisatrices que sont les abattoirs. Une situation qui rend complexe la prévention des risques professionnels.

Lorsque l'on évoque les risques des métiers, les réponses fusent : « les manutentions », « les coupures », « les chutes et glissades », « le stress lié au rythme de travail », « le travail au froid »... Sans surprise, Presta Breizh a été ciblée par la Carsat Bretagne pour intégrer la démarche TMS Pros dès 2014. Une occasion pour structurer sa prévention.

Des salariés sur dix-sept sites

« On intervient chez nos clients, mais le métier, c'est nous qui le connaissons. Donc on met en place notre méthodologie, notre organisation, nos formations... », relate Philippe Allo. Cela se traduit par une organisation faisant la part belle au management de proximité. « Nous avons 50 managers pour 500 salariés, explique Cathy Barbré, responsable HSE (hygiène, sécurité, environnement). Plus des référents sécurité intégration, qui sont des volontaires sensibilisés à la prévention des risques. »

« Presta Breizh intervient sur 17 sites, poursuit Isabelle Rimbault. À chaque fois qu'une information doit passer, elle doit arriver sur les 17 sites. C'est aussi pour cette raison qu'ils ont créé ce maillage. » L'entreprise s'est lancée dans une démarche globale d'amélioration des conditions de travail, en travaillant sur la polyvalence des salariés, l'organisation du travail, les postes, ou les équipements de protection individuelle (EPI). Les gestes répétitifs dans le froid font partie des principaux risques identifiés. Une des solutions : la polyvalence. « Beaucoup d'opérateurs occupent au moins deux postes, explique Franck Loric, responsable de site et membre du CSE. Ce temps "perdu" pour les former est gagné en santé et sécurité. » « On a eu des grincements de dents au début, puis cela a été accepté. Si le manager est convaincu, cela se passe bien », complète la responsable HSE. « Pour ma part, sur une journée, je change tout le temps de poste, et ça me plaît, remarque Alexandrina Ciobanu, agent de conditionnement. Je fais de l'étiquetage, de la pesée, de l'emballage... mon travail est varié et j'ai moins de douleurs. » Cette polyvalence qui permet de fluidifier le travail en cas d'absence a aussi été reconnue comme bénéfique au niveau salarial.



© Presta Breizh

Intervenir sur les lignes de production s'avère plus complexe, car elles appartiennent à l'entreprise utilisatrice. Presta Breizh a donc formé certains de ses salariés aux gestes et postures. « On a étudié des postes avec un logiciel couplé à de la vidéo : cela nous permet de donner aux entreprises utilisatrices des éléments factuels et d'engager ensemble des réflexions sur l'amélioration des postes », explique Cathy Barbré.

Formés à l'ergonomie

Une mauvaise qualité d'affûtage des couteaux, par exemple, peut être à l'origine de beaucoup d'accidents. « Ils surviennent quand un couteau est trop pointu, ou lorsqu'il coupe mal. Car un couteau mal affûté est plus dangereux qu'un couteau bien affûté, indique Christophe Gampp. L'affûtage centralisé est réalisé soit par le client, soit par nos affûteurs internes, mais il ne satisfait pas toujours les désosseurs. » Sur certains sites, Presta Breizh a formé plusieurs de ses salariés à l'affûtage, afin d'organiser un affûtage centralisé, avec ses propres affûteurs... Ce projet est en cours de déploiement.

Pour un autre site, une étude des postes a permis d'acquiescer des transpalettes à haute levée pour limiter les gestes contraignants. « Il faut formaliser les choses entre entreprises utilisatrices et entreprises extérieures, remarque la contrôleur de sécurité à la Carsat Bretagne. Car trop souvent, l'entreprise utilisatrice met à disposition des machines anciennes qui peuvent être dange-

Une mauvaise qualité d'affûtage des couteaux peut être à l'origine de beaucoup d'accidents.

reuses. Elle doit fournir des documents, comme les déclarations CE de conformité ou les notices d'utilisation du fabricant. Ce sont des éléments joints à la convention de prêt de matériel, elle-même annexée au plan de prévention. »

Par ailleurs, Presta Breizh cherche sans cesse des EPI adaptés aux activités de ses salariés. Philippe Allo s'éclipse pour revenir avec la tunique avec deux manches en maille équipant ses salariés. À l'origine de la réflexion, une blessure à la cuisse. « Jusqu'à présent, on avait un tablier métallique classique avec un gant épaulière. On était souvent déséquilibrés et il fallait sans cesse remettre le gant épaulière en place, explique Christophe Leperchois qui forme les nouveaux arrivants. On a réfléchi ensemble à un tablier qui englobe le haut du corps, les deux bras, et les cuisses... le résultat, le voilà ! » « On a changé tous les tabliers, et repensé les coutelières », assure Philippe Allo.

Un changement qui a un coût : chaque nouveau tablier coûte

« On intervient chez nos clients, mais le métier, c'est nous qui le connaissons. »

LE CHIFFRE

3,81

est le taux d'AT/MP atteint en 2020, alors qu'il était supérieur à 7,02 en 2016. Les dirigeants se servent de ce gain important pour investir.

autour de 800 euros. Mais Philippe Allo sait de quoi il parle : « Mon associé et moi-même sommes d'anciens désosseurs. On connaît parfaitement le métier et les salariés le savent. » D'autres EPI sont en cours de test, comme ce gilet qui permet à l'opérateur de se redresser, ou encore ces toutes nouvelles chaussures de sécurité qui, par leur système d'amorti, apportent un grand confort et protègent du froid, réduisant douleurs et fatigue.

Pour progresser, encore et toujours, Presta Breizh a adopté un nouvel outil, un questionnaire « recueil à chaud ». Il peut être rempli à tout moment par un manager après une discussion avec un salarié, ou à la suite d'un accident, ou encore afin de détecter très tôt une douleur ou une gêne, et de suivre son évolution. L'objectif étant de passer du curatif à la détection précoce, pour aller vers le préventif. ■

Delphine Vaudoux